

Communiqué de presse

Malombra

Pierre Bonard

Genêt Mayor

Sylvie Mermoud

Sandrine Pelletier

L'exposition doit son titre à l'un des romans-phares du Décadentisme italien. Ecrit en 1881 par Antonio Fogazzaro, « Malombra » raconte la dangereuse histoire d'amour et de mort de la jeune marquise Marina, changeante, ténébreuse et fatale.

L'intrigue se déroule au bord d'un lac de Lombardie dans un palais habité par le mystère...

Sur les rives de l'ancien Flon, l'eau, comme un miroir, a fait entrer ces esprits en notre maison... Au détour d'un reflet de soi-même, on entrevoit calligraphies, formes organiques et tentaculaires, assemblages improbables rappelant des amulettes vernaculaires. Comme seule échappatoire, se dessine un colimaçon enivrant...

Par le choix des artistes, la réflexion commune sur le thème de l'exposition et les œuvres présentées, nous avons souhaité articuler l'ensemble autour d'une sensation d'étrangeté, à la recherche d'une atmosphère énigmatique et excentrique mais non sans une pointe d'humour.

Peinture, dessin, wallpainting, sculpture et installation vont donc dialoguer et inviter le visiteur à une promenade visuelle surprenante et envoutante.

Téléchargez plus d'informations et des images en HD sur le lien DROPBOX suivant

<https://www.dropbox.com/sh/5byxo6jrn574ptc/CC-hLszTVI>

Vernissage

Jeudi 5 décembre 2013 dès 18h30 en présence des artistes

Exposition

du 6 décembre 2013 au 25 janvier 2014

Ma - ve 10h - 12h30 / 14h - 19h

Sa 13h - 18h

Et sur rendez-vous

Fêtes de fin d'année

Nocturnes : ouvert jusqu'à 22h (mercredi 18, vendredi 20 et lundi 23 décembre)

Fermé du 24 décembre 2013 au 6 janvier 2014

CONTACT PRESSE : Rolando Bassetti +41 (0)79 705 63 13



art
contemporain
& cabinet
d'expertise

PIERRE BONARD (CH, *1956) vit et travaille à Lausanne.

Après une formation de restaurateur d'art chez Pierre Boissonnas à Zürich, il ouvre en 1984 son atelier de restauration d'art. De 1985 à 1990, il gère l'Espace Palud N°1 à Lausanne et, entre 1990 et 2000, organise plusieurs expositions en tant que curateur indépendant.

En 2007, Pierre Bonard se met à la peinture et au dessin.

Ses œuvres, d'une grande fraîcheur, oscillent entre le rêve symboliste et le conte de fée grinçant. Le traitement de la couleur et le trait épuré des dessins se densifient dans les toiles, accentuant la partie plus sombre et mystérieuse de son univers, dans lequel on ressent le plaisir de l'émerveillement et de l'abandon onirique.

GENËT MAYOR (CH, *1976) vit et travaille à Cheseaux.

Diplômée en Arts Visuels à l'ECAL, Lausanne (2004).

L'oeuvre de Genêt Mayor est hétéroclite, ludique et décomplexée. Ses sculptures, assemblages ou dessins s'organisent en un répertoire de supports incongrus et d'objets trouvés que l'artiste orne de couleurs vives et de motifs abstraits, laissant apparaître par intermittence des éléments figuratifs, fantastiques et imaginaires.

SANDRINE PELLETIER (CH, *1976) vit et travaille à Renens.

Diplômée du CEPV, Vevey (1999) et de l'ECAL, Lausanne (2002).

Exposé et relayé depuis 2003, son travail s'est d'abord construit à partir d'une production d'objets reprenant des modes d'élaboration empruntés aux arts populaires et aux *Arts&Crafts*, de leur acception la plus noble à la plus triviale, pour élaborer un corpus d'œuvres autonomes. Depuis ses premières broderies jusqu'aux installations monumentales faites de fil, de bois et de miroirs, sa recherche est liée à l'idée de détournement et à une expérimentation des limites des matériaux.

En accélérant le processus du temps sur le symbole même de l'orgueil et de la beauté - le miroir - Pelletier magnifie ici ses thèmes de prédilection: la métamorphose, le rituel, la légende, mis en scène parfois sous forme de trompe l'œil ou à travers le *storytelling*, instruments à la fois techniques et métaphoriques prépondérants dans sa démarche.

SYLVIE MERMOUD (CH, *1956) vit et travaille à Lausanne.

Diplômée de l'ESAV Genève (1982).

« Mutations transcendantes, biologie du côté sombre, les récents dessins de Sylvie Mermoud évoquent un monde du vivant curieux et étrangement proche de nous. Qu'il s'agisse de végétaux, de plantes, ou d'animaux incongrus, ces eucaryotes se posent en interrogations. Sont-ils bons, sont-ils dégénérescents ? Les sentiments qu'ils inspirent provoquent tout à la fois attirance et répulsion, côté lumière et côté sombre, ambivalence de l'âme. Leur dualité est à l'image de cet arbre de la légende malgache dont on ne savait lesquels des deux sortes de fruits qu'il produisait étaient bons et lesquels étaient toxiques. Lorsqu'à la suite d'une famine l'on eut découvert les bons on se décida de couper la partie du tronc qui produisait les fruits malsains. L'arbre mourut quelques jours plus tard. »

Christian Balmer